

J'ignorois une anecdote assez curieuse. C'est que les dissertations couronnées ont été supprimées par les soins de l'académie couronnante, & les dissertations non couronnées n'ont pas tardé à voir le jour. On sera pleinement instruit de cette particularité par une lettre insérée dans le *Journal général de France*, où l'on trouve en même tems une analyse intéressante d'une des dissertations académiquement réprouvées. Voici cette lettre.

Paris, 22 Décembre 1787.

Journal
gén. de
France 1787
n. 155.

“ Vous n'avez pas oublié, Monsieur, que l'une de nos académies de province proposa en 1784, & au grand scandale des admirateurs de Newton, parmi lesquels je prends la liberté de me compter, un programme dans lequel la différente réfrangibilité des raïons hétérogenes étoit mise en question. Vous n'avez pas oublié non plus que, dans sa séance du 29 Août 1786, l'académie, après s'être félicitée d'avoir à proclamer deux défenseurs du philosophe anglois, arrêta que les Mémoires couronnés seroient imprimés & publiés aussi-tôt qu'il se pourroit. Touché jusqu'au fond de l'ame des procédés de la compagnie, enchanté de voir Newton raffermi sur son trône, & très-curieux de savoir comment son immortel *Traité des Couleurs* a été ressuscité à Viviers & à Groningue, j'attends avec impatience depuis 16 mois la publication des Mémoires couronnés. Mais ces pieces triomphantes sont encore à paroître, & elles sont si bien tenues secretes, qu'il n'en